

Editorial

30 ans et toutes nos dents

La Société des Amis du Musée gruérien a 30 ans cette année. Et le musée a été installé dans l'ancien Hôtel Moderne il y a 80 ans. Double anniversaire prétexte à un nouveau grand bastingue festif ? On n'en fera rien, surtout parce que la priorité d'aujourd'hui est au travail de fond pour exploiter les potentialités multiples des «outils» revitalisés que sont le Musée gruérien et sa Bibliothèque publique, générale et scolaire.

Notre assemblée générale du 3 avril 2003 a fait le point. Riche ! L'année 2002 a connu **cinq expositions temporaires** : *Photographies en Gruyère – L'atelier Simon Glasson* (14.IV – 9.VI), avec un ouvrage édité à La Sarine avec l'appui financier du Musée et des Amis. Suivit la 5^e *Exposition suisse de papiers découpés* (23.VI – 1.IX). Puis l'exposition *Métal – Metallo – Metallo – Metal* (15.IX – 10.XI), l'exposition de Claude Genoud *Sarine d'eau et de lumière* (24.XI – 26.I.2003), enfin celle des *Œuvres de Joseph Reichlen* (16.XII – 9.II.2003).

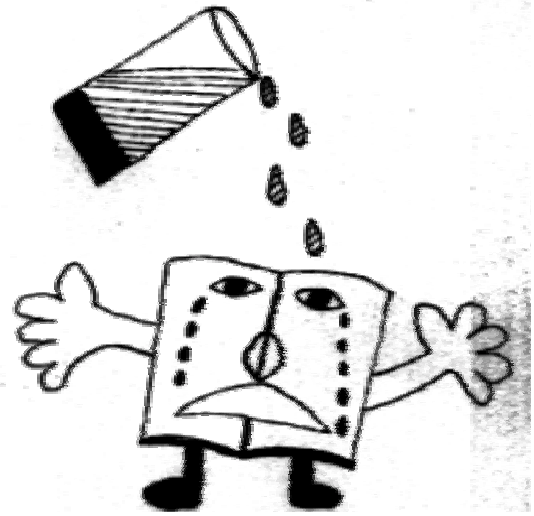
Il y eut *Musalire* (10 – 12.V), les *Journées européennes du patrimoine* (7 – 8.IX), le *Comptoir gruérien* (25.X – 3.XI) qui a permis de conquérir 593 nouveaux Amis (nous sommes désormais 4'303) et l'*Installation photographique de Jean-Luc Cramatte* (27.X – 17.XI).

En 2002 encore, **achats et dons** ont enrichi les collections. Exemple, les fonds photographiques Glasson et Morel ont été acquis par les Amis (pour 147'000 francs), qu'il s'agit à présent de traiter et d'exploiter. Des pièces du musée ont été prêtées pour maintes expositions, de Charmey à Venise.

Records à la Bibliothèque agrandie et transformée : 94'886 prêts (45% de plus qu'en 2000 et 95% de plus qu'en 1995) ! Preuve que les 3 millions investis par la commune de Bulle l'ont été à bon escient, au profit de 4'627 lecteurs inscrits (35% de jeunes, 65% d'adultes de toute la région). Sur quelque 50'000 ouvrages, plus de 30'000 sont enregistrés dans le catalogue informatisé. Les bibliothécaires ont présenté l'ensemble à 40 classes. Et cinq expositions ont été présentées par des classes dans le secteur Jeunesse.

Et ça continue, au musée et aux AMG. Réjouissez-vous : le **Cahier du Musée 2003**, voué au passé de la radio en Gruyère, vous parviendra cet automne, avec un CD d'archives sonores. La Loterie romande vient de nous allouer 15'000 francs pour cette édition. La Confédération, elle, mijote une loi «libérale» sur les loteries : de quoi leur (et donc nous) couper les vivres, comme à tant d'autres de la culture et du social... Il faut barrer ce vilain jeu !

M.G.



«Le livre ne boit jamais d'eau», par Lucia Genilloud, de Bulle

CONCOURS ET PETITE EXPO

A vos bons soins les livres

La Bibliothèque du Musée gruérien a organisé ce printemps un concours de dessins sur le thème du soin du livre. La campagne de sensibilisation se poursuivra toute l'année, avec la distribution de signets et d'affiches réalisés grâce aux dessins primés. Par un message et un dessin humoristiques, le livre se rappellera ainsi aux bons soins des usagers (petits et grands !).

Quelques exemples des thèmes proposés : *le livre n'a pas faim, le livre craint les attaques de ciseaux, le livre préfère un signet à une oreille pliée, le livre est allergique au scotch, le livre ne boit pas d'eau, le livre aime l'abri d'un sac propre, le livre déteste le sable de la plage, le livre redoute que l'on écrase son dos sur la photocopieuse...*

Un jury formé de Dominique Gex, artiste peintre, Denis Buchs, conservateur, Marie-Christine Brodard et Jean-Baptiste Magnin, bibliothécaires, a jugé les 115 dessins reçus et a retenu 10 gagnants. Ces enfants ont déjà reçu leur prix, un bon d'achat de livres de 50 francs. Tous les dessins sont actuellement exposés dans la bibliothèque.

Les gagnants : Grégory Auderset, 9 ans. Tiago José Brandao Dos Santos, 9 ans. Stéphane Déforel, 11 ans. Lucia Genilloud, 11 ans. Emir Gerxhaliu, 10 ans. Jennifer Göksu, 9 ans. Ndiriçim Haziri, 11 ans. Donika Pajazitaj, 11 ans. Kaltrina Paloja, 9 ans. Cyntia Remy, 10 ans. Bravo aussi aux 105 autres participants !

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Le sommet et la base

Notre assemblée générale du 3 avril dernier a été marquée par une passionnante conférence d'Yves Christe, professeur d'histoire de l'art et de la civilisation de la basse Antiquité et du Moyen Age à l'Université de Genève, sur les vitraux de la Sainte-Chapelle de Paris. Nouvellement établi en Gruyère (et nouvel Ami des AMG, ainsi que son épouse), le professeur Christe a illustré sa causerie de vues parlantes sur le puzzle de 700 mètres carrés de vitraux, pour quelque 1200 scènes. La moitié environ sont des verres originaux du XIIIe siècle. Et le reste ? Au cours des âges et particulièrement au XIXe, il y eut des dispersions, des recompositions. Retrouver les sources dans toute l'Europe, rétablir l'ordre et le sens originels : les AMG ont pu mesurer l'ampleur de l'enthousiasmant défi relevé par Yves Christe.

L'assemblée a approuvé le renforcement du comité qui s'est donné une nouvelle structure interne et qui planche sur les moyens d'améliorer encore son efficacité. Le président Jean-Paul Bochud est épaulé par deux vice-présidents, Patrice Borcard et Pierre Liénard. Le secrétariat général est repourvu par Pierre-Michel Pasquier. Nouveaux membres : Marianne Weller (commission des excursions) et le conservateur adjoint Christophe Mauron (commission des Cahiers du Musée).

Les autres membres gardent leur collier : Mmes Malou Barras, Jacqueline Geiser et Anne Schaller, MM. Denis Buchs, Eduardo Eguizabal, Michel Gremaud, Sylvestre Moret, Jean Thürler et Gonzague Villosz.

NOUVELLES CARTES AMG ET COTISATION 2003

Ne soyez pas inquiets ! Vous n'avez reçu à ce jour ni votre carte 2003 de membre de la Société des Amis du Musée gruérien, ni courrier pour la paiement de la cotisation 2003. Carte et facture, selon un nouveau système plus simple et plus sûr, vous parviendront en juin. D'ici là, la carte 2002 demeure naturellement valable pour l'entrée gratuite au musée. Les **nouveaux membres** qui n'ont pas encore de carte sont priés de s'adresser à la réception du musée.

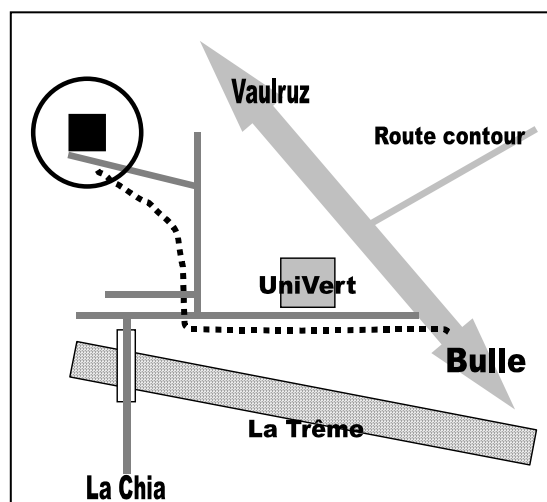
• Plusieurs membres ont reçu des rappels pour des cotisations... qu'ils avaient déjà payées ! Il a fallu du temps pour constater que l'argent était bien encaissé, mais pas sur le compte réservé à cet effet. Bon ordre est rétabli. Que les personnes importunées veuillent bien accepter nos regrets et nos excuses.

LES MERCREDIS DES AMG

• **Mercredi 25 juin, 18 h.** Sur les hauts de Vuadens, vis-à-vis de la Part-Dieu mais séparée de l'ancienne chartreuse par la gorge de la Trême, un site magnifique : **le domaine de Cuquerens-d'en-Haut** d'Agnès et Alexis Romanens, avec sa ferme et sa chapelle. Jean-Pierre Anderegg, spécialiste de la maison paysanne dont le plus récent ouvrage est consacré à «L'habitat dispersé», sera le cicerone idéal de cette visite. Denis Buchs apportera ses lumières sur la merveilleuse chapelle qui remonte à 1671. Et Josiane Romanens commentera la vie à sa ferme et les conditions d'exploitation du grand domaine.

Rendez-vous à 18 h à la ferme de Cuquerens (des panneaux jalonnent la route depuis la bifurcation de la rue de Vevey, à Bulle, vers la route de la Chia – la Part-Dieu (voir plan). Pour les personnes qui souhaitent être transportées, rendez-vous à 17 h 30 sur le parking du musée (le mentionner svp sur la carte d'inscription, rubrique observations).

INSCRIPTIONS jusqu'au 18 juin.



• **Mercredi 27 août, 18 h.** Les 27 agriculteurs de Bulle et environs qui produisent bon an mal an quelque 4 millions de kilos de lait le «coulent» à la **Laiterie Moderne de Bulle**, lieu de la visite d'août prochain. L'essentiel est transformé par Nestlé, un demi-million de kilos étant utilisés sur place. L'histoire de la Laiterie Moderne, commencée en 1905, sera évoquée par Anne Schaller, historienne aux Biens culturels du canton de Fribourg. André Stocker, président de la Société des producteurs de lait et Fabien Vallélian, laitier-fromager, commenteront l'activité présente de la société qui conquiert de nouveaux marchés avec des produits à l'image renouvelée, à commencer par le «Gruyère lait».

Rendez-vous à 18 h devant la Laiterie Moderne, rue de la Lécheretta 12, à Bulle, ou à 17 h 55 devant la Gare de Bulle.

INSCRIPTIONS jusqu'au 23 août.

DE L'ANCIEN AU NOUVEAU MUSÉE GRUÉRIEN

Amertume de la Terre promise

Evoquer la fondation de la Société des Amis du Musée gruérien, c'est évoquer la construction et l'installation du nouveau musée. Notre association a été constituée notamment dans le but de favoriser l'aménagement d'un nouveau bâtiment, plus sûr et plus didactique que celui qui avait vu le jour au début du XXème siècle, dans l'édifice qui abritait jusqu'alors l'Hôtel Moderne.

Henri Gremaud avait appelé de ses vœux cet événement majeur de la vie de la Fondation Victor Tissot. Il savait les collections en péril dans l'ancienne bâtisse, peu protégées du feu comme du vol. Il était conscient du fait que, aussi géniale qu'elle fut, l'exposition ne dégagait pas spontanément le sens dont elle était porteuse. Le visiteur occasionnel s'y perdait spatialement, et il y perdait aussi son latin, en raison d'une systématique de présentation hasardeuse ; en revanche, il en sortait sous le charme, saoulé par une complète immersion dans un passé où les siècles se bousculaient les uns les autres, sans trop grand respect de chronologie et de présence. Au sens propre, cet ancien musée était merveilleux. Il avait le défaut et l'avantage d'être peu propice aux visites de groupes nombreux. Dire que

c'était un bric-à-brac, c'est lui manquer de respect, mais c'est lui rendre quand même un peu de sa vérité. Le désordre qui y régnait favorisait la rêverie. La méthode qui lui faisait défaut était propice à une délicieuse école buissonnière. On en ressortait peu savant, mais ô combien heureux.

La construction du nouveau bâtiment avançait. Henri Gremaud et son successeur, Denis Buchs, organisaient, sur plans pour l'instant, la nouvelle exposition permanente. De prime abord, les plans offrent peu de résistance. Ils permettent tous les rêves. Ils s'étendent à volonté dans nos imaginations aussi fécondes que le cerveau de Perrette se rendant au marché.

Puis vint l'époque du compte à rebours dont le terme était la fermeture d'un endroit et l'ouverture d'un autre. Prévoir un aménagement, rédiger des textes de présentation, organiser la progression et le sens d'une visite, c'est participer à une naissance, à une joyeuse excitation. Mais cette création n'avait pas lieu ex nihilo. Pour faire ici, il fallait défaire là-bas.

Suite en page 4

A LA DECOUVERTE DE L'EXPOSITION « LAIT GUIGOZ, UNE INNOVATION, UNE REUSSITE »

Questions-réponses pour les 7 à 12 ans

«Guigoz au Pays de l'Or blanc» est une animation pour les enfants de 7 à 12 ans, un jeu de questions-réponses richement illustré et un guide dans les méandres de l'histoire industrielle suisse au XXe siècle. Le Musée gruérien le propose à tous les enfants qui souhaitent découvrir l'exposition «Lait Guigoz, une innovation, une réussite» d'une manière amusante, et en particulier aux classes primaires francophones du canton. Le questionnaire a été conçu avec la collaboration pédagogique d'Yves Quartier, instituteur à Bulle. Les enseignants qui souhaitent visiter l'exposition avec leur classe sont priés de s'annoncer à l'avance au 026 912 72 60 ou à l'adresse [musee@gruerien@fr.ch](mailto:musee@gruerien.fr.ch).

CM

14 juin - Visite guidée et conférences

Samedi 14 juin, le Musée gruérien propose un après-midi de découverte et de réflexion autour de l'exposition «Lait Guigoz, une innovation, une réussite». Maryline Maillard, commissaire de l'exposition, ouvrira les feux avec une visite commentée dès 14 h. Puis l'historien Pierre-Philippe Bugnard, prononcera une conférence sur le développement de l'industrie en Gruyère. A 16 heures, l'historien Laurent Tissot, que les AMG ont déjà entendu lors de l'assemblée générale 2001, présentera une conférence intitulée "Adieu veau, vache, lait et famille. Quelques réflexions autour du capitalisme fribourgeois au XXe siècle". Renseignements au 026 912 72 60 ou à l'adresse [musee@gruerien@fr.ch](mailto:musee@gruerien.fr.ch).

CM





*Henri Gremaud,
1914-1993
Conservateur du
Musée gruérien
de 1961 à 1979
Bourgeois
d'honneur de la
Ville de Bulle
photo J. Gapagny*

Au haut de la rue Victor-Tissot, c'était la reddition. Jusqu'alors, on s'était tant bien que mal arrangé pour trouver une place à chaque objet. Ce n'était pas forcément une place d'honneur, mais on avait honneur à cœur de placer tout le monde. Les choses avaient du respect l'une pour l'autre ; tout nouvel arrivant était accueilli ; on se serrait un peu. Dans le vieux musée, hospice non médicalisé, débonnaire et charitable, jamais une rutilante armoire fribourgeoise n'aurait osé faire remarquer à un bahut bancal, et de naissance incertaine, qu'il prenait trop de place. On n'a jamais pu prouver que, là-bas, les choses ne conversaient pas entre elles, ne se déplaçaient pas, voire ne se querelaient pas. On est même assez sûr du contraire, à en juger par l'état dans lequel on a retrouvé certaines d'entre elles. Toutes ces blessures et claudications devaient bien avoir une cause. Dans ce monde aussi enchanté qu'enchanteur, tout rentrait dans l'ordre sitôt que quelqu'un arrivait ; pas moyen pour le conservateur d'entrer dans une salle à l'improviste : le parquet était complice, il annonçait en crissant à toute la chambrée l'arrivée d'un intrus. Au demeurant, Henri Gremaud connaissait assez le langage des choses pour les entendre discuter entre elles. Mais il faisait la sourde oreille. Il ménageait toujours un peu de temps avant d'entrer dans une pièce, afin de permettre à la classe de se remettre en ordre. Cette attitude le dispensait de devoir faire de la discipline au sein de ce petit monde qu'il adulait.

Or c'est dans ce monde, où tout lui était complicité, qu'Henri Gremaud dut faire des choix. Tout ne serait pas exposable dans le nouveau bâtiment. Il fallut trier, et condamner à la réserve quantité d'articles qui avaient trouvé place jusqu'ici.

Qu'on n'aille pas imaginer que l'ancien musée manquât d'unité, et que le tri fût en conséquence facile. Raisonner ainsi, c'est ignorer que l'unité d'un ensemble n'est pas avant tout objective ou matérielle. L'unité naît de la faculté unificatrice de l'intelligence qui considère un ensemble. Il est vrai que l'unité matérielle favorise l'unité formelle. Mais pour Henri Gremaud, le contraire était vrai. L'unité formelle, affective, créait l'unité matérielle, si je puis dire.

Se résoudre à défaire cet ensemble, qui changeait si peu d'une décennie à l'autre qu'on l'aurait cru établi pour l'éternité, fut un moment très douloureux pour Henri Gremaud. Au point qu'un jour, alors que j'étais seul avec lui, il eut le courage de me faire part d'une pensée qui devait le hanter parfois : « Défaire tout cela ! ... est-ce que vraiment il fallait le construire, ce nouveau musée ? ! ? »

Je me souviens lui avoir fait la réponse suivante (qui, soit dit en passant, ne plaide pas pour mon humilité !) : « Comme nous sommes seuls, j'ose à mon tour vous dire que si le musée n'existait que pour des gens comme vous et moi, on aurait pu se dispenser d'en construire un nouveau. »

Suivirent dans notre discussion toutes les bonnes raisons qu'il y avait de transférer le musée où il se trouve actuellement, raisons dont nous parlions depuis des années. Et Dieu sait qu'elles ne manquaient pas.

Ainsi cette terre promise, et tant désirée, eut pour Henri Gremaud une part d'amertume. Rien que de normal à vrai dire ; on sait que, sitôt libérés du joug égyptien, les Hébreux récriminaient et invectivaient Moïse : « Retournons chez Pharaon, là-bas du moins, nous avons des oignons à manger ! »

Lors du même entretien, Henri Gremaud, pour illustrer sa peine, me fit considérer une assez belle poutre ouvragée, un bout de poutre devrais-je dire. « Où veux-tu qu'on mette cette filière à moitié brisée dans le nouveau bâtiment ? » Et moi, migouenard, mi-désemparé, je rétorquai : « On pourra toujours la mettre au feu, au pire ! »

Et voici ce que je m'entendis répondre, de cette voix douce, grave, un peu austère et infiniment respectueuse, voici ce que le sage répondit au jeune insolent qui plaisantait : « Oui, mais qui oserait mettre le feu à ça ? »

Tout Henri Gremaud, conservateur du Musée gruérien, est dans cette phrase sublime. Il y a là de quoi méditer sur la sauvegarde des civilisations.

Jacques Baeriswyl
Président d'honneur
de la Société des Amis du Musée gruérien